Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile

Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband

Band: 43 (1996)

Heft: 3

Vorwort: Liebe Leserin, lieber Leser = Chère lectrice, cher lecteur = Cara lettrice, caro lettore

Autor: Münger, Hans Jürg

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

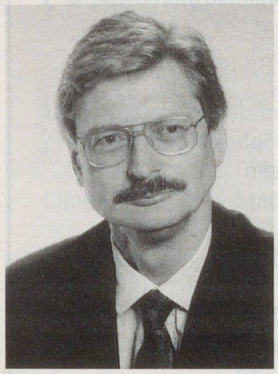
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Liebe Leserin, lieber Leser

In zahlreichen Gemeinden bedroht die grassierende Kostensenkungseuphorie heute auch die Zivilschutzstelle, die ebenso wichtige wie unerlässliche Administration des Zivilschutzes.



Hans Jürg Münger

«New Public Management» oder «Schlanker Staat» dürfen für die Gemeinde kein bequemer Freipass dafür sein, dem nicht überall geliebten Zivilschutz eins auszuwischen und seine Verwaltungstätigkeit einzuschränken. Ausgerechnet jetzt, wo die Zivilschutz-Administration wegen der voll auf Touren gekommenen Reform zusätzliche Aufgaben zu erfüllen hat. Statt ein gefährliches Sparen am falschen Ort wäre vielmehr eine bessere Anerkennung der Zivilschutzstelle angezeigt.

Tatsache ist leider heute vielerorts noch: Solange es beim Zivilschutz und seiner Administration rund läuft, interessiert sich keiner der Kommunalpolitiker dafür – oft nicht einmal der direkt zuständige Gemeinderat.

Eines bösen Tages kann sich diese Vogel-Strauss-Politik allerdings bitter rächen. Dann nämlich, wenn dieselben Politiker in einem Notfall oder gar einer Katastrophe nicht mehr in ihrem Elfenbeinturm sitzen bleiben können, sondern sich unverhofft im Glashaus wiederfinden, wo jedermann mit Steinen auf sie werfen kann. Spätestens hier zeigt es sich, wer in der Gemeindeexekutive rechtzeitig seine Pflichten dem Zivilschutz gegenüber wahrgenommen hat. «Gouverner c'est prévoir» bewahrheitet sich nämlich auch hier.

Chère lectrice, cher lecteur

Le spectre des réductions de budget sévit dans de nombreuses communes. Maintenant, cette menace pèse aussi sur l'office de la protection civile, cet élément si important, permettant d'assurer l'administration. «New Public Management» ou «l'Etat svelte» ne doit pas devenir une facilité telle qu'une carte de libre passage, qui permettrait de «donner une bonne leçon» à cet enfant souvent mal aimé, la protection civile. En effet, c'est justement maintenant, où l'appareil administratif doit assumer des tâches supplémentaires entraînées par des réformes arrivées «sur les chapeaux de roues», que l'on veut réduire ses moyens. Ne serait-il pas mieux indiqué de montrer quelque reconnaissance envers les offices de la PCi? A plusieurs endroits, il faut malheureusement déplorer une chose: tant que tout va bien à la protection civile et tant que son administration marche, aucun politicien de l'échelon communal ne s'intéresse à la protection civile, même pas, souvent, le conseiller communal responsable. Cette politique de l'autruche connaîtra le jour d'une récolte amère. Ce sera le jour où les mêmes politiciens ne pourront plus se réfugier dans leur tour d'ivoire, ce sera le jour où apparaîtra une situation de nécessité, voire même une catastrophe. Ce jour-là, ces politiciens seront abruptement remis à nu, là où chacun pourra leur lancer des pierres. C'est là aussi, au plus tard, que l'on reconnaîtra celui qui, au sein de l'exécutif communal, aura su prendre à temps conscience de ses obligations envers la protection civile. C'est à ce moment que se confirmera la citation «Gouverner c'est prévoir».

Cara lettrice, caro lettore

In numerosi comuni si assiste attualmente a una vera e propria corsa euforica alla riduzione dei costi che minaccia anche l'ufficio della protezione civile, l'importante istanza amministrativa della protezione civile veramente indispensabile. Il cosiddetto «New public management» (lo «snellimento dello stato») non autorizza i comuni a fare brutti scherzi alla protezione civile – già osteggiata da molti – e a limitare la sua attività amministrativa. E questo proprio ora che l'amministrazione della protezione civile deve svolgere compiti supplementari a causa della riforma in corso di realizzazione. Invece di realizzare risparmi pericolosi nel settore sbagliato, sarebbe necessario attribuire il dovuto riconoscimento all'ufficio della protezione civile.

Purtroppo però oggi spesso la situazione è questa: finché le cose vanno bene nella protezione civile e nella sua amministrazione, nessun rappresentante della politica comunale se ne occupa, spesso nemmeno il consiglio comunale competente.

Un brutto giorno questa «politica dello struzzo» potrà avere amare conseguenze. Quando infatti questi stessi politici in un caso d'emergenza o addirittura in una catastrofe non potranno restare seduti nella lora torre d'avorio, ma si ritroveranno inaspettatamente esposti al giudizio pubblico e a violente critiche. Al più tardi allora si vedrà chi nell'esecutivo comunale si sarà assunto per tempo le sue responsabilità nei confronti della protezione civile. «Gouverner c'est prévoir»: questa massima si conferma sempre più valida!